

Sélection albums : Louise Jallu, Tony Paeleman, Kiwi Jr, Urban Village

A écouter cette semaine : du « Piazzolla Nuevo », un voyage dans les sonorités de claviers mythiques, un hommage à la pop kiwi, un quartette musical et vocal sud-africain.

Le Monde ·

- Louise Jallu
Piazzolla 2021

Œuvres d'Astor Piazzolla par le Louise Jallu Quartet, Gustavo Beytelmann (piano) et Médéric Collignon (trompette).



Pochette de l'album « Piazzolla 2021 », de Louise Jallu. KLARTHE RECORDS

Louise Jallu n'a pas pour ambition de restituer à la lettre la musique d'Astor Piazzolla (1921-1992) mais plutôt d'en conserver l'esprit pour en faire le point de départ d'explorations aussi audacieuses qu'irréductibles à un genre (tango, jazz, contemporain). La nuance se perçoit dès la présentation de l'ensemble instrumental. Le maître argentin avait un quintette, la jeune Française se produit en quatuor. Le jeu du bandoneon les distingue également. Quand le tigre Piazzolla fait rugir son soufflet, la panthère Jallu se contente de le laisser respirer, en douceur (*Soledad*) ou avec volupté (*Tanguedia*). Loin de se limiter à un simple arrangement, le travail sur les partitions – collaboration de la bandoneoniste avec le compositeur Bernard Cavanna – témoigne d'une authentique création. Les extensions sont multiples et d'une richesse inattendue. Par exemple, pour le célébrissime *Libertango* dans lequel le piano de l'alchimiste Gustavo Beytelmann rejoint la sirène d'un Edgard Varèse ou quand un autre tube, *Oblivion* (avec la trompette mutante de Médéric Collignon), se conclut par une polyphonie de boîtes à musique. La révolution engagée par Astor Piazzolla l'avait conduite au *Tango Nuevo*, celle opérée par Louise Jallu aboutit à du *Piazzolla Nuevo*. **Pierre Gervasoni**

Le Monde

Selección de albums : Louise Jallu, Tony Paeleman, Kiwi Jr, Urban Village

A escuchar esta semana: “Piazzolla Nuevo”, un viaje al sonido de teclados míticos, un homenaje al pop kiwi, un cuarteto musical y vocal sudafricano.

Louise Jallu

Piazzolla 2021

Obras de Astor Piazzolla por el Cuarteto Louise Jallu, Gustavo Beytelmann (piano) y Médéric Collignon (trompeta).

Louise Jallu no aspira a restituir al pie de la letra la música de Astor Piazzolla (1921-1992), sino, más bien, a conservar su espíritu, para hacer de él el punto de partida de exploraciones que son tan audaces como irreductibles a un género (tango, jazz, música contemporánea). Este matiz se percibe desde la presentación del conjunto instrumental. El maestro argentino tenía un quinteto, la joven francesa se presenta en cuarteto. La interpretación del bandoneón también los distingue. Cuando el tigre Piazzolla hace rugir su fuelle, la pantera Jallu se contenta con dejarlo respirar, suavemente (*Soledad*) o con fruición (*Tanguedia*). Lejos de limitarse a un simple arreglo, el trabajo sobre las partituras —producto de la colaboración de la bandoneonista con el compositor Bernard Cavanna— brinda testimonio de una auténtica creación. Las extensiones son múltiples y poseen una riqueza inesperada. Por ejemplo, en el famosísimo *Libertango*, en el que el piano del alquimista Gustavo Beytelmann se une a la sirena de Edgard Varèse o en otro éxito, *Oblivion* (con la trompeta mutante de Médéric Collignon), que concluye con una polifonía de cajas de música. La revolución de Astor Piazzolla lo llevó al *Tango Nuevo*, la de Louise Jallu conduce a un *Piazzolla Nuevo*.